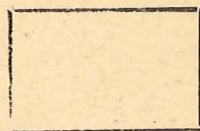




L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE

LA TENTE DANS LE MONDE

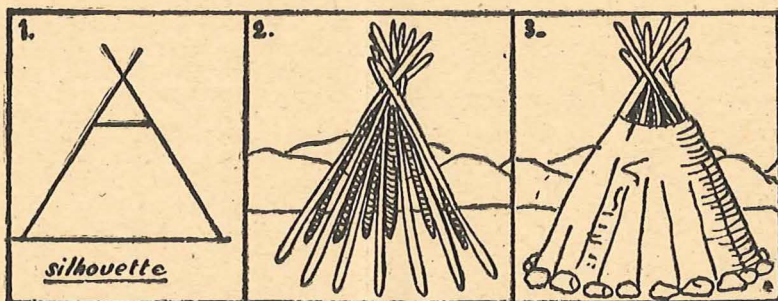


Les peuples primitifs qui utilisent la tente ne sont pas répartis au hasard sur le vaste globe. Nous les rencontrons là où il ne tombe pas plus de 25 cm. d'eau par an. Or, une contrée qui ne reçoit pas 30 cm. de pluie par an n'est pas cultivable, et des hommes ne peuvent y vivre qu'à condition d'être en déplacements continuels ou périodiques, à la suite des troupeaux dont ils vivent.

La tente, habitation légère, démontable et transportable, est le seul type de demeure qui leur convienne. La tente est donc, en règle générale, la demeure du **nomade**.

Les tentes ont été classées d'après leur forme extérieure :

1. — La tente conique ou Tchoum



La tente conique ou « Tchoum » est formée par quelques perches disposées en cône, et recouvertes de peaux, d'écorce de bouleau ou d'étoffes, selon le peuple ou la saison.

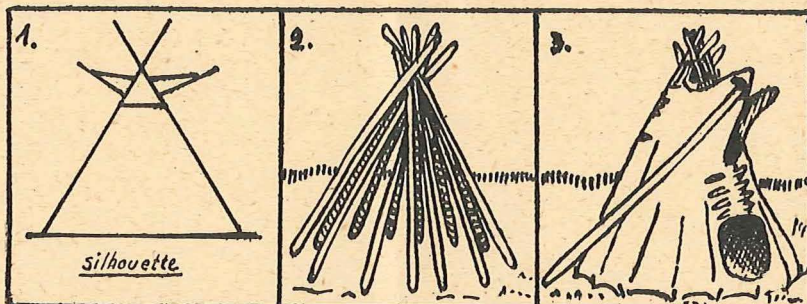
Nous rencontrons cette tente dans le Nord de l'Asie, chez les peuplades des Vogouls, des Ostiaks, des Samoyèdes, des Keto, des Soïotes, des TOUNGOUZ et des IOUKAGHIR.



IMPRIMERIE A L'ECOLE

LA TENTE DANS LE MONDE

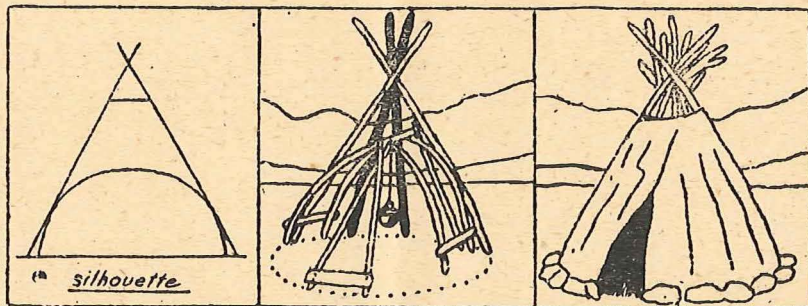
2. — La tente conique à auvents ou Tipeec



La tente conique à auvents est constituée par treize perches réunies en cône. Cette carcasse était autrefois recouverte de peaux de bisons ; actuellement elle est habillée d'étoffe. Deux auvents sont orientés pour la sortie de la fumée à l'aide de perches amovibles (que l'on peut changer de place).

On la rencontre chez les Indiens des plaines de l'Amérique du Nord.

3. — La tente conique à arceaux ou Koté



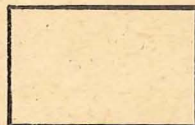
Extérieurement elle a le même aspect que la tente conique, mais sa carcasse est renforcée par deux arceaux plantés en terre et réunis par trois barres transversales. Celle du sommet est appelée « barre à pot » parce qu'elle soutient la marmite pendue à une chaîne. Une barre droite inclinée s'appuie sur cette carcasse. A l'opposé deux barres, se touchant par le haut et reliées à leur base par une planche, délimitent l'entrée de la tente. Enfin, des perches s'appuyant sur cette charpente forment un cône. Le tout est recouvert de peaux de rennes ou de vieilles couvertures.

C'est la tente des **Lapons**.

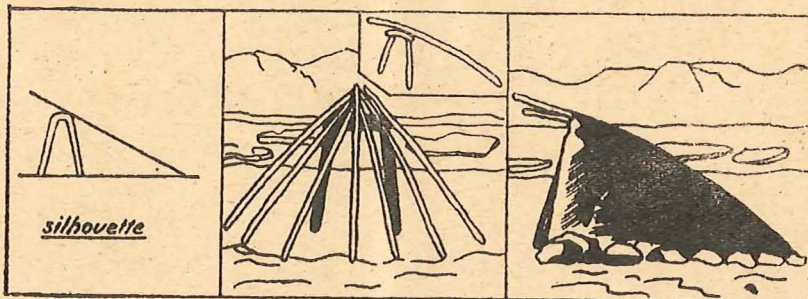


L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

LA TENTE DANS LE MONDE

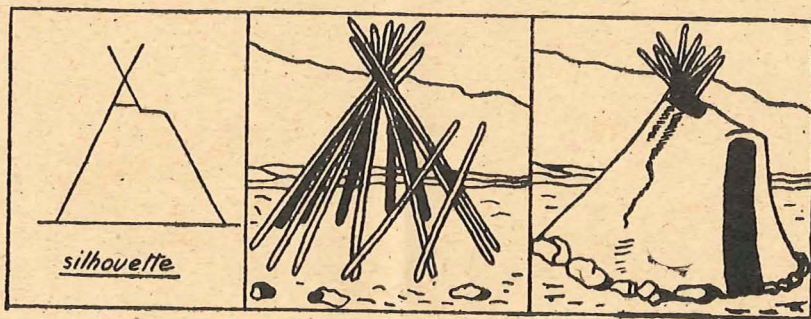


4. — La tente conique à portique



On rencontre la tente conique à portique chez les Esquimaux du Groënland et du Nord de l'Amérique. Elle se compose d'un portique fait d'une forte pièce de bois soutenue par deux poteaux légèrement inclinés ou, parfois, par un seul poteau, des perches fortement inclinées et disposées en arc de cercle, prenant appui sur ce portique. Cette carcasse est recouverte de peaux de phoques.

5. — La tente conique à couloir ou Tupek



On la rencontre également chez les Esquimaux, et plus particulièrement chez ceux du Labrador (Est du Canada).

C'est une tente de forme conique et prolongée d'un côté par une sorte de couloir.



L'IMPRIMERIE A. L. ECOLE

LA LARVE DU FOURMI-LION

I

1. — Voir la B.E.N.P. : « Le Vivarium », pages 11 et 12.
2. — « La larve du Fourmi-lion creuse dans les terrains sablonneux de petits entonnoirs, au fond desquels elle se tient blottie, mandibules dehors. Qu'une bestiole s'aventure sur le bord de la fosse, la larve aussitôt lui lance des pelletées de sable pour la faire glisser jusqu'au fond. »

Jean ROSTAND : *Les Insectes*. Flammarion, p. 48.

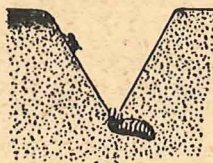
3. — Examinons ce sol sablonneux sous un surplomb. « Certes rien ne bouge, en surface, dans ce désert en miniature. Voici, pourtant, de petites dépressions en entonnoir de dimensions diverses, dont l'ouverture ne dépasse guère 1 centimètre. Notre curiosité s'éveille : dans ce sol desséché, parfaitement aride, un animal vivrait-il ? Oui, au fond de chaque entonnoir vit une larve de Fourmi lion. Si nous remuons le sable avec les mains, nous risquons fort de ne pas la trouver. Il faudrait beaucoup de chance pour la dépister : elle demeure immobile et ne manifeste sa présence que lorsqu'un insecte tombe dans l'entonnoir.

Le spectacle vaut d'être vu, et nous pouvons le provoquer en déterminant la chute d'une fourmi capturée dans le voisinage : aussitôt du fond de l'entonnoir, monte une gerbe de projectiles, grains de sable que la larve projette par de violents soubresauts. Sous l'effet de ce bombardement, la fourmi dégringole au fond ; aussitôt, apparaissent les mors d'une pince qui saisissent et maintiennent.

L'occasion est excellente pour capturer la larve du Fourmi-lion ; il suffit de tirer brusquement à soi la fourmi : la larve ne lâche pas prise.



Larve de Fourmi-lion
(très grossie)



Larve dans son entonnoir
de sable.



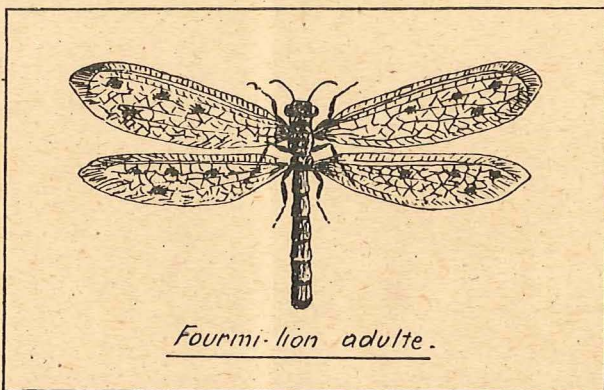
L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE

LA LARVE DU FOURMI-LION

II

... « Examinons à loisir cette étrange bête dont la coloration se confond à peu près avec celle du sable. Sa bouche est close : en revanche chacun des crochets de la pince est percé, à son extrémité libre, d'un petit pertuis.

Déposons cette larve sur le sol meuble : dans ce milieu spécial, elle se meut rapidement, marchant à reculons et tournant en cercle ; elle a tôt fait de confectionner un nouvel entonnoir. Quand elle s'arrête, elle est entièrement recouverte par le sable, sauf les pinces... qui apparaissent tout au fond.

*Fourmi-lion adulte.*

Cette larve, noyée dans le sable pourrait-on dire, incapable d'utiliser les yeux, réagit avec une exquise sensibilité aux vibrations du sol, à tout ce qui prend contact immédiat avec ses mandibules.

Incapable de creuser, elle ne peut vivre que dans un sol meuble et qui le demeure. Tout incident qui rend ce sol compact, l'immobilise et entraîne sa mort. Or, l'incident le plus fréquent sera la pluie : le sol ne conserve donc sa mobilité que dans la mesure où il se trouve à l'abri de la pluie. C'est pourquoi nous rencontrons ces terres sous un surplomb...

Cela ne signifie pas que les Fourmis-lions femelles déposent tous leurs œufs sous un abri, ni que les larves se déplacent ; cela signifie que toute larve née dans un sol à découvert ne survit que si une longue période de temps sec la favorise.

Mais, en écartant le danger de pluie, le surplomb crée un autre danger. Sur ce sol sec rien ne pousse ; partant, rien n'attire les animaux. Dès lors l'existence des larves de Fourmi-lion constitue un curieux paradoxe ; elles mènent la vie d'un animal fixé à demeure et dans les conditions les plus précaires, constamment aux confins de la famine. »

Etienne RABAUD : *Introduction aux sciences biologiques.*

(Armand Colin, p. 67, 68 et 69.)



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

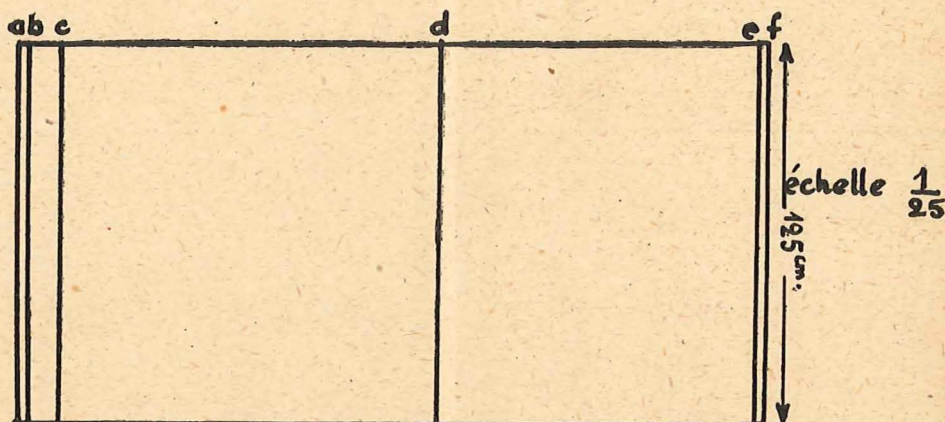
Fiche Documentaire



LA LITERIE

Enveloppe et taie d'édredon

1° Enveloppe : Pour une enveloppe de 1^m20 sur 1^m25 , on utilise un rectangle de satinette plié en deux de 1^m25 de large et 2^m50 de long. Compter 5 cm. pour la couture à faire suivant la largeur du rectangle.



2° Taie d'édredon : (pour l'enveloppe ci-dessus ; 2 cm. en plus pour la longueur et la largeur.

partie **df** à rabattre sur **cd**.
partie **ef** recouverte par **ab**.

ef
ab : ourlets.

Dimensions en cm. :

ab : 3 **cd** : 125
b'e : 10 **de** : 112

ef : 2.

Matières premières :

1° Enveloppe : satinette, largeur en cm. : 125, 130 ou 140.

2° Taie d'édredon :

Tissus : cretonne au m.; largeur en cm. : 125.
percale au m.; largeur en cm. : 130.

Boutons : 9.

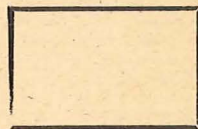
Pour les prix, consulter les catalogues des grands magasins.

Dentelle : bien remarquer que les coins sont francés, d'où la nécessité d'acheter une longueur de dentelle plus grande que le périmètre de la taie.

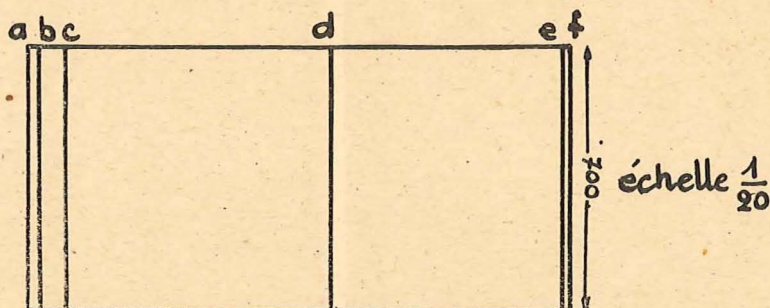


L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Fiche Documentaire

LA LITERIE
La taie d'oreiller

1° Développement :



partie **d f** à rabattre sur **c d**.
 partie **e f** recouverte par **a b**.
 partie **a c** à rabattre sur **c d**.

Dimensions en mm. : **a b** = 20**b c** = 65**c d** = 700**d e** = 615**e f** = 10

e f
a b : ourlets.

2° Matières premières :

A) **Tissus** : schirting ou cretonne, se vendant au m. ou en coupes de 9 m. et en 70 cm. de large.

B) **Boutons** : 1/2 douzaine.

Pour les prix, voir catalogues des grands magasins.



Fiche d'Exercice

LA LITERIE

La taie d'oreiller

L'enveloppe et la taie d'édredon



1. Exécutez les croquis au 1/10 sur le cahier de couture.
2. Exécutez le croquis d'une taie d'édredon pour un lit dit de milieu, largeur 140 (échelle 1/10).
3. Calculez (en prenant la largeur convenable) la longueur de tissu nécessaire pour confectionner : une taie d'oreiller, une enveloppe d'édredon, une taie d'édredon.
4. Combien de taies d'oreiller peut-on confectionner dans une coupe de schirting de 9 m. ?
5. Calculez le prix de revient des matières premières nécessaires pour confectionner une 1/2 douzaine ou une douzaine de taies d'oreiller.
6. Calculez le prix de revient d'une taie d'édredon confectionnée à la maison.
Même exercice pour une enveloppe d'édredon.
7. Comparez les prix obtenus aux prix des articles tout faits (en choisissant chaque fois des tissus de même qualité).
8. Estimez alors votre façon. Comparez avec les prix de façon que demanderait la couturière de votre maman.

Nota : Pour le calcul des prix de revient, les tissus étant de qualités très différentes, on calculera chaque fois trois prix de revient :

- a) en utilisant un tissu de qualité ordinaire ;
- b) un tissu de bonne qualité ;
- c) un tissu de qualité supérieure.